

LA PRÉSENCE DES MOTS TRONQUÉS DANS DES DICTIONNAIRES FRANÇAIS – ÉTUDE STATISTIQUE

Radka Fridrichová
Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň, Faculté de Pédagogie

rfridrichova@seznam.cz

Résumé. L'article présente les résultats de la recherche statistique dans des dictionnaires français qui a été effectuée lors de ma thèse de doctorat portant sur la troncation dans le français contemporain. Il s'intéresse non seulement aux dictionnaires généraux, mais aussi aux dictionnaires spécialisés qui comportent fréquemment le phénomène en question – la troncation. Après cette recherche, nous sommes en mesure de constater comment la troncation et ses procédés d'accompagnement (le verlan, la resuffixation) sont enracinés dans le corpus métalinguistique.

Mots clés. Dictionnaires français. *Le Petit Robert*. Étude statistique. Troncation. Abréviation. Corpus métalinguistique.

Abstract. **Presence of clipped words in French dictionaries – statistical study.** The article presents results of the statistical research that has been presented in my doctoral thesis which focuses on clipped words in contemporary French. It addresses not only common dictionaries, but especially dictionaries where clipping, the phenomenon in question, is included. After this research, we are able to observe how clipping and associated processes are rooted in the metalinguistic corpus.

Keywords. French dictionaries. *Le Petit Robert*. Statistical study. Clipped words. Clipping. Metalinguistic corpus.

1. Introduction

Lors de notre recherche de doctorat sur les troncations dans le français contemporain, nous avons effectué une étude statistique dans des dictionnaires français pour pouvoir découvrir si et/ou de quelle manière le phénomène de la troncation est enraciné dans le français contemporain et savoir quelle est son évolution dans ces dernières années, quels sont les procédés les plus répandus et quelle place elle occupe en effet dans les dictionnaires.

2. Présentation des dictionnaires concernés

Pour cette partie du travail, nous avons puisé des informations dans l'ouvrage de Groud et Serna qui porte sur la troncation et qui comporte de même une partie de la recherche sur la troncation dans *Le Petit Robert*. Or, nous avons élargi notre recherche sur les dictionnaires *Larousse et Hachette*.

Tout d'abord, nous avons comparé les trois éditions du *Petit Robert (PR)*. Pour l'échantillon de notre recherche, nous avons choisi, en suivant le modèle de Groud et Serna, la lettre « C », qui forme avec la lettre « P », la tranche la plus volumineuse de ce dictionnaire, elle compte à peu près 250 pages. Après, nous avons comparé les résultats du PR avec d'autres grandes éditions (*Dictionnaire Hachette encyclopédique* et *Le Petit Larousse*). Enfin, pour mesurer la troncation du côté sociolinguistique, nous nous sommes servie du dictionnaire du français contemporain des cités *Comment tu tchatches !* de Jean-Pierre Goudaillier, et des dictionnaires de l'argot et des néologismes. Nous avons gardé tous les mots qui sont formés à l'aide de troncation, même si le procédé de création de ces mots a été parfois plus compliqué, notamment pour ceux qui contiennent d'autres procédés comme la verlanisation ainsi que la resuffixation.

Le choix du PR ressort de l'affirmation de Groud et Serna : « *De tous les dictionnaires de langue en un volume, c'est celui qui est traditionnellement le plus ouvert aux innovations et qui offre le traitement du lexique le plus complet, permettant ainsi le mieux percevoir tout changement de statut* » (Groud, Serna, 1993 : XXI).

En outre, pour soutenir l'affirmation que le PR traite le lexique le plus complet, nous avons comparé les résultats du PR avec ceux du *Larousse* et d'*Hachette*.

Le choix du dictionnaire *Comment tu tchatches !* vient du fait que, du côté sociologique de la troncation, un des premiers et des plus importants milieux est celui des marginaux. Pour témoigner que la troncation peut avoir des faces très diverses (contrairement aux troncats ancrés dans les grands dictionnaires qui naissent le plus souvent d'une simple apocope ou aphérèse) dans le processus de la création de mots nouveaux, nous avons opté pour cet ouvrage qui est un dictionnaire récent et unique dans ce domaine.

Pour illustrer d'autres domaines, nous avons opté pour le *Dictionnaire de l'argot* et le dictionnaire des *Mots nouveaux apparus depuis 1985* qui correspondent aux côtés argotiques et néologiques de la troncation.

3. Présentations des résultats – Le Petit Robert, Larousse, Hachette

Comme nous l'avons déjà évoqué ci-dessus, nous avons fait une comparaison des données de la lettre « C » des éditions 1966, 1996 et 2009 du *Petit Robert*. Nous avons exclu de notre recherche les unités graphiques binaires et les unités liées par un trait d'union comme *le croque(-monsieur)*. En revanche, nous avons inclus les troncations avec des suffixes poput

lares, p. ex. : (*crado*, *cradingue*, etc.), les troncats formés à l'aide de l'ellipse, les mots d'origine étrangère (*cab*) et le mot *catin* (provenant de *Catherine*). Ces deux derniers sont, au contraire, éliminés du corpus de Groud et Serna. Nous ne partageons pas leur avis parce que, si un mot fait partie d'une langue, il faut en tenir compte même s'il est d'origine étrangère, surtout que l'anglais joue aujourd'hui un rôle important et commence à s'incorporer dans le langage, tout comme dans les dictionnaires. Certainement, ce qui compte pour notre recherche, c'est que le mot soit tronqué, peu importe si c'est la langue d'origine/étrangère qui l'utilise.

Le Petit Robert de 1966 (PR66) compte 33 mots formés à l'aide de troncation :

PR66

Cab (cabriolet), *cabot* (caporal), *cabot* (cabotin), *caf'conc'* (cafés concerts), *calva* (calvados), *came* (camelote), *car* (autocar), *char(re)* (charriage), *chinese-toque* (chinois), *Catho* (par ellipse → Institut catholique), *catin* (Catherine), *cétone* (acétone), *château* (châteaubriant), *chromo* (chromolithographie), *chrono* (chronomètre), *ciné* (cinéma), *cinéma* (cinématographe), *cipal* (par ellipse → soldat de la garde municipale de Paris), *claustro* (claustrophobe, claustrophobie) *coco* (cocaïne), *coco* (communiste), *collabo* (collaborateur), *colon* (colonel), *combine* (combinaison), *compo* (composition), *condo* (condominium), *coopé* (coopérative), *costard* (costume), *cré* (sacré), *crevard* (crevé), *crobard* (croquis), *croco* (par ellipse → peau de crocodile traitée), *cycliste* (bicycliste).

Le Petit Robert de 1996 (PR96) compte déjà 57 mots formés par troncation, en effet les mêmes qu'en 1966, sauf *coopé* qui a disparu, plus 29 troncats nouveaux. Ces derniers sont présentés ci-dessous :

PR96

Cafèt' (cafétéria), *caldoche* (calédonien, blanc de la Nouvelle-Calédonie), *cantoche* (cantine), *cap* (capable), *capiston* (capitaine), *cardio* (cardiologie), *cata* (catastrophe), *caté* (catéchisme), *certif* (par ellipse → certificat d'études primaires), *champ* (champagne), *charlot* (Charles), *chimio* (chimiothérapie), *chipo* (chipolatas), *chômeu* (chômage), *chourer* (chouraver), *chti* (chtimi), *cinoche* (cinéma), *clandé* (par ellipse → maison de prostitution clandestine), *coke* (cocaïne), *colo* (colonie de vacances), *compil* (compilation), *Cour de cass'* (Cour de cassation), *crade* (crasseux), *crado* (crasseux), *cracra* (crasseux), *cradingue* (crasseux), *cradoque* (crasseux), *craspec* (crasseux), *Crim(e)* (par ellipse → la Brigade criminelle).

Nous pouvons observer que tous les mots cités ci-dessus font partie des substantifs ou des adjectifs, aucune autre catégorie grammaticale ne s'est révélée.

Comme nous l'avons déjà constaté, la plupart des mots tronqués proviennent de l'apocope. Pour confirmer cette affirmation, nous avons analysé tous les troncats relevés et nous les avons mis dans un tableau selon leur procédé de création.

Nous distinguons les procédés : apocope, aphérèse, ellipse accompagnée d'une apocope, ellipse accompagnée d'une aphérèse, resuffixation après une troncation, troncation avec le redoublement hypocoristique, résumés dans le tableau n° 1.

Tableau n° 1 : Récapitulation des résultats (PR66 + PR96)

Procédés de création	Nombre de données
<i>Apocope</i>	32
<i>Aphérèse</i>	4
<i>Ellipse + apocope</i>	5
<i>Ellipse + aphérèse</i>	1
<i>Troncation + resuffixation</i>	17
<i>Troncation avec redoublement hypocoristique</i>	3
Total	62

Au vu de ce tableau, nous pouvons confirmer que la troncation par apocope est le phénomène le plus employé dans le processus de la troncation, ensuite c'est la troncation (dans tous les cas il s'agissait de l'apocope) suivie de resuffixation qui occupe un rang assez important. Ce fait est surtout donné par de nombreux mots venus du mot *crasseux* (au total, il y en a 5 *cradingue*, *cradoque*, *craspec*, *crade*, *crado*). L'ellipse accompagnée de l'apocope et de l'aphérèse ont obtenu presque le même nombre de mots. Enfin, la troncation avec le redoublement hypocoristique et l'ellipse suivie de l'aphérèse comptent des résultats bien moins importants.

En dernier lieu, nous avons consulté la lettre « C » du *Petit Robert* de 2009 (PRE09), il comporte déjà 79 mots nouveaux formés par troncation, 60 mots sont les mêmes qu'en 1996 et un mot a disparu (*Cour de cass'*), cela signifie qu'il y a 19 nouvelles créations. Ces dernières sont présentées ci-dessous :

PRE09

Calcif (caleçon), *calmos* (calmement), *chichon* (haschisch), *comme d'hab* (comme d'habitude), *clando* (clandestin), *clim* (climatisation), *clito* (clitoris), *cælio* (cœlioscopie), *collec* (collection), *coloc* (colocataire), *com* (commission), *com* (communication), *combo* (combinaison ou combinaison en anglais), *compta* (comptabilité), *congélo* (congélateur), *conso* (consommation), *crobard* (croquis), *cubi* (cubitain), *cyclo* (cyclomoteur).

Ces données nous laissent voir qu'une nouvelle catégorie grammaticale s'est présentée et c'est de l'adverbe pour *calmos* et *comme d'hab*.

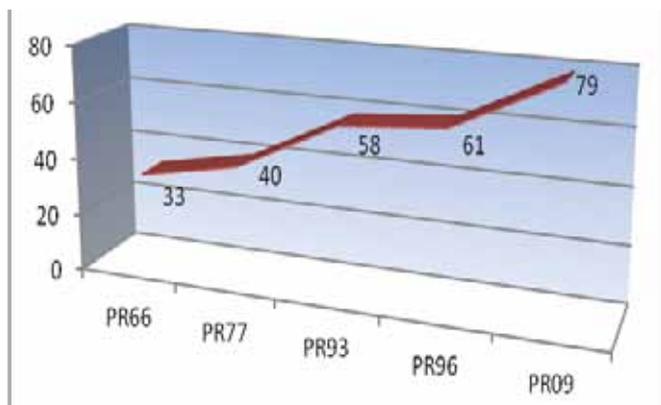
En suivant la liste des mots qui sont ressortis de notre recherche, nous pouvons également constater que dans la plupart des cas, ces mots étaient formés grâce à l'apocope et l'apocope suivie de resuffixation. Le tableau n° 2 résume les résultats du PRE09.

Tableau n° 2 : Récapitulation des résultats (PRE09)

Procédés de création	Nombre de données
<i>Apocope</i>	43
<i>Aphérèse</i>	4
<i>Ellipse + apocope</i>	5
<i>Ellipse + aphérèse</i>	1
<i>Troncation + resuffixation</i>	22
<i>Troncation avec redoublement hypocoristique</i>	3
<i>Verlan + apocope + resuffixation</i>	1
Total	79

Par rapport au tableau n° 1 qui résulte des entrées de *PR66* et *PR96*, le tableau n° 2 contient un nouveau procédé – le verlan avec l’apocope et la resuffixation (*chichon*). En effet, les mots nouveaux, qui sont apparus dans le *PRE09*, n’étaient formés qu’à partir de trois procédés : apocope (13), apocope avec resuffixation (15) et verlan + apocope + resuffixation (1). Le nombre de données est cité entre parenthèses. Les mots, qui sont créés grâce aux troncations et qui se montrent dans le *PRE09*, sont à 55% formés par apocope. Dans le *PR66+96*, le pourcentage était de 3% plus bas, soit 52%, la deuxième forme la plus employée était l’apocope avec resuffixation. Pour le *PRE09* c’est 28% et pour le *PR66+96* c’est 27%. Les autres chiffres restent presque invariables, c’est plutôt le pourcentage qui change par rapport au résultat total.

Enfin, nous avons consulté les résultats de la recherche du *Petit Robert* effectuée par les linguistes Groud et Serna (Groud, Serna, 1993 : XX–XXI). Nous avons croisé les résultats pour pouvoir marquer la tendance de la troncation qui est sans doute croissante, comme nous pouvons le suivre dans le graphique n° 1.

Graphique n° 1 : Évolution de la troncation dans *Le Petit Robert*

Les entrées de 1977 et de 1993 sont empruntées de l'ouvrage Groud et Serna. Pour 1977, c'est 36 items et pour l'édition de 1993, cela représente 53 items¹. Les données des éditions 1966, 1996 et 2009 viennent de notre propre recherche avec un nombre croissant. Nous pouvons noter qu'en 1966, nous avons compté 33 items, en 1996, 61 items et en 2009, il y en a déjà 79.

En somme, la troncation est un phénomène qui se répand de manière importante, il influence le français contemporain et s'ancre dans ses structures.

Pour aller plus loin et vérifier cette dernière constatation, nous vérifions les mots repérés dans *Le Petit Robert* dans d'autres dictionnaires, notamment dans le *Dictionnaire Hachette encyclopédique* publié en 2000 (DHE00) et *Le Petit Larousse* daté de 2009 (PL09). Dans les éditions du *Petit Robert* de 1966 et 1996, nous avons compté 57 lexèmes formés par troncation. Nous les avons recherchés dans le DHE00 et nous en concluons qu'il n'en compte que 20 (*cab, cabot, caf'conc', caldoche, calva, car, catin, cétone, chourer, chrono, ciné, cinoche, cinéma, coke, collabo, colon, condo, croco, cuti et cycliste*). *Le Petit Robert 2009* rassemble déjà 74 mots tronqués, nous les avons maintenus dans le PL09. Par rapport au DHE00, le PL09 est plus ouvert aux troncats. En ce qui concerne les éditions 1966 et 1996, il en compte 32 sur 57 (*cab, cabot, cabot, caldoche, calva, came, car, cétone, chimio, chourer, chromo, chrono, chti, ciné, cinoche, cinéma, clandé, coco, coke, coco, collabo, colo, compil, condo, crade, crado, cracra, cradingue, croco, cuti cycliste*) et pour les nouvelles créations de l'édition de 2009 du PR, PL09 en compte 5 sur 19 (*calcif, clim, combo, congélo, crobard*).

Ici, il nous paraît opportun de noter que la présentation des abrégés dans les dictionnaires n'est pas unanime. Il se peut qu'ils soient relégués quelque part dans l'article du mot entier. Parfois, ils ont leur propre article même avec leur propre définition. Nous n'avons compté qu'un seul troncat qui a complètement remplacé le mot complet, c'est le cas du *cycliste*. Dans ce contexte, il est indispensable de signaler que la troncation (ou l'abréviation en général) se trouve, dans un certain sens, en concurrence avec les mots complets, à savoir, plus les raccourcis sont utilisés, plus ils assument la fonction des mots complets et deviennent égaux.

Pour résumer, nous estimons donc que, suite à notre petite recherche, les dictionnaires du français sont ouverts à la troncation et ses différents modes de formation. Cependant, *Le Petit Robert* semble plus ouvert à ce procédé de création de mots nouveaux, il les actualise et il les traite de manière très complexe par rapport aux autres éditions telles que *Le Petit Larousse* ou le *Dictionnaire Hachette encyclopédique*.

4. Dictionnaire du français contemporain des cités

Pour montrer, disons « le côté extrême » mais néanmoins un des côtés d'où la troncation provient, nous avons consulté le *Dictionnaire du français contemporain des cités – Comment tu tchatches ! (CTT)*.

¹ Nous avons compté dans les résultats les mots formés grâce à la resuffixation argotique qui sont exclu de la recherche de Groud et Serna.

La troncation est, entre autres, un phénomène motivé par les différentes couches sociales, telles que celles des professionnels, des scolaires et des marginaux qui permet d'économiser le temps et l'espace lors de la communication. Bien sûr, d'autres facteurs l'influencent et se révèlent pendant sa production.

Les derniers groupes sociaux cités ci-dessus sont devenus l'objet de notre recherche qui est basée sur l'analyse des mots tronqués du dictionnaire en question (*CTT*). Rappelons que nous avons pris en compte tous les mots qui sont formés grâce à la troncation dans n'importe quelle phase du procédé de leur création.

Avant d'avoir analysé le dictionnaire *CTT*, nous avons formulé quelques hypothèses de départ. Vu que le français des cités utilise assez souvent le verlan dans ses discours, nous estimons que les mots tronqués (dans la plupart des cas apocopés) naîtront du verlan ou à l'inverse, les troncats seront encore verlanisés. La resuffixation après troncation (apocope) connaît également un grand succès et même l'aphérèse sera plus présente.

Dans notre analyse, nous n'avons pas pris en compte les unités graphiques binaires (sauf si l'on enlève une de ces unités qui est ensuite tronquée comme *le fromage blanc* qui s'abrège en *from* ou, si l'on tronque un de ces mots *nuit gravement* devient *nuit grave*).

Nous avons reparti tous les mots dans un tableau selon leur procédé de création pour pouvoir les comparer et savoir quelle forme de création à l'aide de troncation est la plus répandue dans le français des cités. Par la suite, nous avons obtenu 19 procédés différents qui sont récapitulés dans le tableau n° 3.

Tableau n° 3 : Répartition des procédés de création à l'aide de troncation (*Comment tu tchatches !*)

Procédés de création	Les mots révélés	Nombre de données
<i>Apocope</i>	<i>assoc, bask, biz, bona, boug, bourge, chourer, comme d'hab, coy, dèg, faf, flag, fra, from, galer, garo, go, hach, héro, kro, larf, lèz, lique, mino, nèg, niac, nuit grave, pète, picaille, pit, pouc, présu, ringue, roum, séropo, skin, stup, taf, tox, trav</i>	40
<i>Apocope + resuffixation</i>	<i>artiche, braquos, cailleux, clandos, couillav, crévard, damoche, fillase, homy, maroco, matos, miché, négro, pakos, papelard, pétos, pourav(e), talbin</i>	18
<i>Apocope + redoublement</i>	<i>blonblon, popo, coco</i>	3
<i>Apocope + resuffixation + apherèse</i>	<i>cart, mercho</i>	2
<i>Apocope + resuffixation + verlan</i>	<i>cobra</i>	1

Apocope + modification phonétique	<i>faf</i>	1
Apocope + verlan + apocope	<i>neusk</i>	1
Aphérèse	<i>blème, chirer, coy, dwich, fan, gine, graîneux, leur, nouche, ouète, pouiller, rien, squ(e)tte, tasse, timal, touzeur, vail, vec, zien</i>	19
Aphérèse + verlan	<i>cianri</i>	1
Aphérèse + redoublement	<i>dicdic, fanfan, gengen, leurleur, nénéte, zinzin</i>	6
Verlan + apocope	<i>bab, beu, brelic, charcl', dèk, dèp, djig, fèch, geb, ginfr, gov, keul, kistpa, lops, manès, mèf, meuf, minch, noich, painc, pauch, quène, renps, reuf, seub, seuf, skeud, stonb, tainp, tanj (tange), tchèb, tèc, teub, teuf, teup, teusch, teush, tlaz, trom, turve veugr, vourde, yeucs, yeuve, zeub, barge</i>	46
Verlan + apocope+ resuffixation	<i>chichon, garo, rabzouille, reunous, taspèche</i>	5
Verlan + apocope + redoublement	<i>beubeu, gebgeb</i>	2
Verlan + aphérèse	<i>up</i>	1
Apocope + aphérèse	<i>dic</i>	1
Apocope + aphérèse + redoublement	<i>dicdic</i>	1
Deux possibilités (aphérèse ou verlan + apocope)	<i>caille, cil, gol, ket, ness, stoc, teille, zesse, zic, zon</i>	10
Deux possibilités (apocope ou verlan + aphérèse)	<i>pet</i>	1
Deux possibilités (aphérèse + redoublement ou verlan + apocope + redoublement)	<i>caincain, ziczic, zonzon</i>	3
Total		162

Dans notre corpus, il y a des mots dont l'origine s'explique par deux procédés et leurs mots d'origine sont également différents. C'est pourquoi nous les avons comptés deux fois. C'est le cas des mots *garo* et *coy*. *Garo* peut être l'aphérèse de l'espagnol *cigaro* ou il peut s'agir d'une forme plus complexe – le verlan suivi de troncation et de resuffixation du mot *cigarette*. Le mot *coy* s'explique soit par l'aphérèse de *McCoy* soit par l'apocope de *coyotte*.

Par curiosité, nous avons tenté de rechercher tous les mots cités ci-dessus dans *Le Petit Robert 2009 (PRE09)* pour savoir lesquels parmi eux figurent déjà dans le français, disons, standard. Voici les mots aperçus dans le *PRE09*, il en compte 22, soit environ 14% des mots du *Comment tu tchatches !* : *assoce, barge, blème, bourge, chichon, clando(s), chourer, coco, comme d'hab, crévard, faf (fascite), fillasse, flag, hach, héro, matos, meuf, négro, séropo, skin, taf et teuf*.

En outre, nous avons repéré dans le *PRE09* les vocables tels que *papelard, négro, nénette, pet* et *fan*. Mais l'origine de ces derniers était différente du dictionnaire *Comment tu tchatches !*. C'est la raison pour laquelle nous les avons éliminés de notre liste. Par exemple, le mot *papelard* vient de *papeler* et non de *papier*, *fan* est dans le *PRE09* présenté en tant que l'apocope de *fantastic, nénette* vient de *comprenette*, etc. Nous avons remarqué une autre curiosité, tandis que le *PRE09* cite l'aphérèse du mot américain, alors *ricain*, le dictionnaire *Comment tu tchatches !* n'indique que le verlan de ce mot – *caïnri*. Ce dernier ne faisait pas partie de notre énumération.

Nous pouvons d'abord signaler que c'est le verlan suivi de l'apocope qui occupe le premier rang avec 30%, ce qui confirme notre hypothèse formulée au début de ce chapitre. La deuxième place est consacrée à la simple apocope, elle détient 26% et la troisième forme la plus employée est l'apocope avec resuffixation et la simple aphérèse, l'une compte 11%, l'autre 12%. Le nombre encore considérable, qui est de 7%, est représenté par le procédé qui permet deux moyens de création, c'est-à-dire soit la simple aphérèse soit le verlan suivi de l'apocope. Avec 4%, c'est l'aphérèse avec le redoublement hypocoristique et 3% reste pour le verlan + apocope + resuffixation. Les autres procédés ont reçu entre 1% et 2%.

En revenant aux résultats du *Petit Robert* et en les comparant avec ceux du dictionnaire *Comment tu tchatches !*, nous nous apercevons que dans le *PR* c'est l'apocope qui est la création la plus utilisée, alors que le *CTT* préfère le verlan suivi de l'apocope et il compte la simple apocope au deuxième rang. Ces résultats s'expliquent par la plus grande fréquence du verlan (et d'autres codages langagiers) dans les structures argotiques du langage des cités ce qui est, en revanche, un phénomène moins répandu dans la langue courante, préférant les codes plus facilement déchiffrables. Pareillement, l'apocope avec resuffixation et aphérèse occupent dans le *CCT* la troisième place et dans le *PR*, l'apocope avec resuffixation est la deuxième forme la plus employée. À l'inverse, le phénomène de l'aphérèse reste dans le *PR* plutôt marginal.

5. D'autres dictionnaires spécialisés

Pour aller encore plus loin dans nos recherches, nous avons consulté le *Dictionnaire de l'argot* de Colin et Mével et *Les mots nouveaux apparus depuis 1985* de Merle et al. qui appartiennent au domaine de la lexicologie et qui, tous deux, traitent la troncation dans leurs travaux.

Pour ce qui est de l'ouvrage *Les mots nouveaux apparus depuis 1985*, nous n'avons trouvé que trois troncats, notamment *grapho* (graphologie, graphologue), *spectro* (spectrophotomètre) et *turbo* (turbine). À dire vrai, cette révélation nous a surpris, nous n'avons d'abord consulté que la lettre « C ». Après n'avoir obtenu aucun résultat, nous avons lancé notre recherche sur les autres lettres. Les deux mots *grapho* et *spectro* sont formés grâce à l'apocope et le dernier troncat *turbo*

a été apocopé pour prendre enfin le suffixe en « -o ».

Quant au *Dictionnaire de l'argot*, nous avons déjà obtenu des résultats plus larges, ce qui est vraisemblablement causé par le fait que ce dictionnaire qualifie tous les mots argotiques d'une période indéterminée, alors que la publication *Les mots nouveaux apparus depuis 1985* ne spécifie que la période fixe entre 1985 et 1986. Malgré cela, nous nous attendions à une présence plus élevée des troncats.

Voici la liste des mots formés à l'aide de troncation révélés dans l'ouvrage *le Dictionnaire de l'argot (DA)* :

DA

cabot (caporal), *caf'conc'* (café-concert), *cafemar + cafemon + cafeton* (café), *cagne* (cagneau), *cal(e)bar + calbute + cal(e)cif* (caleçon), *calmos* (calmement), *cam(e)* (camelote), *camaro + camarluce* (camarade), *cambrío(t)* (cambrileur), *camtar* (camion), *caperlot* (caporal), *capist(r)on* (capitaine) *cara(t)* (carafon), *carbi* (carbon), *carne* (carnage), *carrelingues* (carreau), *catas* (catastrophe), *catin + catiche* (Catherine), *cellotte* (cellule), *cendar(d)* (cendrier), *césarin(e)* (cézig), *champ(e)* (champagne), *champignol* (champêtre), *chand* (marchand), *Charlot* (Charles), *char(re)* (charriage, charrieur), *chich* (haschisch), *chiatique* (chiant), *chiftir(e)* (chiffonier), *chinetoc/-toque* (chinois), *chôm(e)du* (chômeur, chômage), *chourer* (chouraver), *ciplard* (sauciflard), *cinoche* (cinéma), *cipal* (municipal), *civlot* (civil), *clandé* (clandestin), *Cliche* (Clichy), *clikli* (clitoris), *clito* (clitoris), *clille* (client), *coco* (communiste), *coco* (cocaïne), *coffiot* (coffre), *coke* (cocaïne), *Colas* (Nicolas), *colibar* (colis), *collabo* (collaborateur), *colon* (colonel), *compçon* (complet), *condice/condisse* (condition), *convalo* (convalescence), *copaille + copaud + copo* (copain), *corbaque* (corbeau), *cornanche* (corne), *corniaud* (cornier), *correctio* (correctionnelle), *cosse* (cossard), *costard* (costume), *coule* (couleur), *cracra + crado + cradingue + crade + craspec* (crasseux), *crâpe + craps* (crapule), *crédo* (crédit), *crevard* (crevé), *crobard* (croquis), *croc* (maquereau), *croco* (crocodile), *croupanche* (croupier), *culbute + culbutant* (cullote), *curaille + cureton* (curé).

En observant l'énumération de mots, nous pouvons constater qu'il y en a plusieurs qui possèdent plus d'un synonyme créé grâce à la troncation. Prenons un exemple. Le mot *café* dispose de trois synonymes argotiques, à savoir *cafemar*, *cafemon* et *cafeton*. Dans notre liste, nous avons exclu les synonymes qui n'avaient pas leurs propres entrées dans le dictionnaire.

Comme dans le cas du dictionnaire *CTT*, nous avons vérifié le répertoire des mots provenant du *DA* (lettre C) dans le *PRE09*. Voici la liste des mots qui se trouvent dans le *PRE09* – elle comprend 33 mots (soit 35% de la totalité des formations du *DA*) : *cabot*, *caf'conc'*, *calcif*, *calmos*, *came*, *catas*, *catin*, *champ*, *Charlot*, *char(re)*, *chiatique*, *chinetoque*, *chômеду*, *chourer*, *cinoche*, *cipal*, *clandé*, *clito*, *coco*, *coco*, *coke*, *collabo*, *colon*, *costard*, *cracra + crado + cradingue + crade + craspec*, *crevard*, *crobard*, *croco*, *cureton*.

Nous avons, également cette fois-ci, reparti tous les mots selon les procédés de création. Le tableau n° 4 résume cette répartition. Nous pouvons observer que c'est l'apocope avec resuffixation qui gagne en quantité, au total, nous avons compté 57 mots formés à partir de la troncation. Cette révélation n'est pas surprenante car l'argot prend plaisir à utiliser les resuffixations, ce que signale aussi J.-P. Goudaillier. Pour lui, la resuffixation après troncation est « un procédé formel typiquement argotique ; l'argot traditionnel est bien connu pour ses resuffixations [...] » (Goudaillier, 2001 : 28).

Tableau n° 4 : Répartition des procédés de création à l'aide de troncation (Dictionnaire de l'argot)

Procédé de création	Nombre de mots
<i>Apocope</i>	19
<i>Aphérèse</i>	4
<i>Apocope + resuffixation</i>	55
<i>Apocope + verlan</i>	1
<i>Apocope avec redoublement hypocoristique</i>	4
<i>Altération apocopée</i>	1
<i>Aphérèse et transcription suggestive</i>	1
Total	85

Vu du tableau n° 4, l'apocope avec resuffixation représente une partie très importante. Nous relevons encore, parmi les éléments les plus nombreux, l'apocope qui occupe une place traditionnellement élevée, en chiffres cela donne 22%. Avec 5% nous notons l'apocope avec le redoublement hypocoristique et l'aphérèse. Ce graphique ne contient que 1% pour l'apocope suivie du verlan. Il est intéressant que deux nouveaux procédés soient apparus dans notre recherche, premièrement l'altération apocopée (1%) du mot *client*, devenant *clille*. Deuxièmement, il s'agit de l'aphérèse et la transcription suggestive du *maquereau* changeant en *croc*.

6. Conclusion

Les analyses en question ont avéré que, parmi les dictionnaires généraux analysés, *Le Petit Robert* reflète le mieux les changements du système langagier (par rapport aux dictionnaires *Hachette* ou *Le Petit Larousse*), il les inscrit dans son registre, évoluant avec le temps. Pour mieux illustrer ces résultats, nous pouvons citer les 14% des troncats du dictionnaire *Comment tu tchatches (CTT)* qui se trouvent dans le *PRE09 (Le Petit Robert 2009 – version électronique)* ou 35% du *Dictionnaire de l'argot (DA)*. Ce fait a prouvé le côté argotique des troncats souvent suivis de resuffixation (dans le *DA* → 65%) ou accompagnés du verlan (dans le dictionnaire *CCT* → 30%) et a également confirmé que non seulement la simple troncation, mais aussi les procédés « d'accompagnement », valent la peine d'être analysés parce qu'ils sont souvent invités et utilisés par les groupes marginaux, par les professionnels ou les scolaires, repris par les médias pour ensuite s'ancrer dans le corpus métalinguistique de la langue française.

Résumé. Tronkace je fenoménem, jenž vykazuje v současné francouzštině vysokou přítomnost. Z tohoto důvodu bývá řada tronkovaných slov zařazena do metalingvistického korpusu. Některé slovníky jsou pak pružnější co do přijímání nového lexika, což je příklad obecného slovníku Le Petit Robert. Předmětem tohoto článku bylo představit výsledky lexikální a statistické analýzy frekvence a podoby tronkovaných lexikálních jednotek v obecných francouzských slovnících a slovnících ze specifických domén argotu a neologie, jež jsou častými nositeli zkoumaného jevu.

Bibliographie

- ANTOINE, Fabrice (1993), "Les Apocopés en [o] dans le français actuel : éléments de réflexion", *Le Français moderne*, LXI, 28-36.
- ANTOINE, Fabrice (1998), "Des mots et desoms, verlan, troncation et recyclage formel dans l'argot contemporain", *Cahiers de lexicologie*, 72, 41-70.
- BAUMGARTNER, Emmanuelle, MENARD, Philippe (1996), *Dictionnaire étymologique et historique de la langue française*, Paris : Librairie Générale Française.
- BECHADE, Hervé-D. (1994), *L'origine et le sens des mots*, Paris : PUF.
- BERGER, Yves (1994), *Immobile dans le courant du fleuve*, Paris : Grasset.
- BLOCH, Oscar, WARTBURG, Walther von (1996), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris : PUF.
- CALVET, Jean-Louis (1999), *L'argot*, Paris : PUF.
- CELLARD, Jacques (1985), *Histoire de mots*, Paris : La Découverte – Le Monde.
- COHEN, Marcel (1972), *Une fois de plus des regards sur la langue française*, Paris : Éditions sociales.
- DAUZET, Albert et al. (1971), *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris : Larousse.
- DELVAU, Alfred (1883), *Dictionnaire de la langue verte*, Paris : C. Marpon et Flammarion.
- ESNAULT, Gaston (2000), *Histoire de la langue française, 1945–2000*, Paris : CNRS Éditions.
- GEORGE, K.-E.-M. (1980), "L'apocope et l'aphérèse en français familier, populaire et argotique", *Le français moderne*, 48, 16-37.
- GEORGE, K.-E.-M (1983), "Redoublement lexical, procédé intensif", *Le français dans le monde*, 180, 63-65.
- GILBERT, Pierre (1971), *Dictionnaire des mots nouveaux*, Paris: Hachette – Tchou.
- GORCY, Gérard (2000), "La Mode de l'abréviation et de la troncation verbale en français contemporain", in : *Communication de Monsieur Gérard Gorcy*, 180-188.
- GOUDAILLER, Jean-Pierre (2002), "De l'argot traditionnel au français contemporain des cités", *La Linguistique*, 38, 5-24.
- GREVISSE, Maurice (1993), *Le Bon usage*, 13e éd. refondue par Goose André, Paris : Duculot.
- GROUD, Claudette, SERNA, Nicole (1996), *De abdom à zoo, Regards sur la troncation en français contemporain*, Paris : Didier Érudition.
- HAMON, Albert (1992), *Les mots du français*, Paris : Hachette.
- LACROUX, Jean-Pierre (2007), *Orthotypographie*, Custines : Hélios Service, [en ligne], disponible sur : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>.
- MITTERAND, Henri (1963), *Les mots français*, Paris : PUF.

Dictionnaires analysés

- COLIN, Jean-Paul, MÉVEL, Jean-Pierre (1992), *Dictionnaire de l'argot*, Paris : Larousse.
- GOUDAILLER, Jean-Pierre (2001), *Comment tu tchatches*, Paris : Maisonneuve et Larose.
- MERLE, Gabriel et al. (1989), *Les mots nouveaux apparus depuis 1985*, Paris : Belfond.
- Le Dictionnaire Hachette encyclopédique 2000*, Paris : Hachette, 2000.
- Le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse*, Paris : Larousse, 1982.
- Le Petit Larousse*, Paris : Larousse, 2009.
- Le Petit Robert de la langue française 1966*, Paris : Dictionnaires Le Robert, 1966.
- Le Petit Robert de la langue française 1996*, Paris : Dictionnaires Le Robert, 1996.
- Le Petit Robert de la langue française 2009*, Paris : Dictionnaires Le Robert, 2009.

Radka Fridrichová
Katedra ruského a francouzského jazyka
Fakulta pedagogická
Západočeská univerzita v Plzni
Veleslavínova 42
CZ–306 14 PLZEŇ
République tchèque